

# Le Jour du loup

## de Carlo LUCARELLI

# Benvenuti

### *Synthèse d'Agnès OGIER*

#### Carlo LUCARELLI

Il est né à Parme en 1960, et a vécu principalement à Bologne.

Auteur de romans policiers (*gialli*), mais aussi de livres pour la jeunesse, de scénarios de BD, il enseigne l'écriture créative dans une école dirigée par Alessandro Baricco, et travaille pour le cinéma et la télévision. Il a fondé avec Marcello Fois le groupe 13 qui réunit quelques uns des meilleurs écrivains de romans noirs italiens (dont Lorian Machiavelli). Le groupe 13 se donne pour mission de respecter la tradition du polar, de remettre clairement en scène le passé de l'Italie, de faire du polar un roman critique de la société. Ainsi, dans sa trilogie composée de *Via delle Oche*, *l'Été trouble* et *Carte blanche*, Lucarelli fait mener les enquêtes par l'inspecteur De Luca pendant la guerre et l'après-guerre. Son roman *L'Île de l'ange déchue* se déroule en 1925 ; tout au long du livre, l'inspecteur se demande s'il doit continuer à servir un état qui bascule dans le fascisme.

D'autres romans se passent à notre époque, comme *Le Jour du loup*, *Almost blue ...*

Beaucoup de ses romans sont situés à Bologne, dont il dit qu'« *elle a toujours une moitié cachée* ».

Lucarelli y montre une parfaite connaissance des milieux policiers.

#### LE JOUR DU LOUP (1998)

L'action se passe à notre époque à Bologne.

L'enquête est menée par Coliandro et son « amie » Nikita. Le personnage de Coliandro est attachant. C'est un anti-héros qui accumule les défauts : il est lâche, il a peur du sang, il est nul en informatique, il frime au volant, devant les femmes, mais c'est surtout un immense gaffeur. Il cite souvent Clint Eastwood à qui il s'identifie. Il semble sans âge, se vante de son expérience, mais il n'a que 27 ans. Son père, policier, a été tué lors d'un attentat contre un juge anti-mafia.

Coliandro se charge de l'enquête par hasard, à l'insu de sa hiérarchie, et d'une façon hasardeuse.

***Le Jour du loup*** est vraiment un roman d'action, elle rebondit sans cesse, on est tenu en haleine jusqu'à la fin. C'est aussi un roman plein d'humour : ainsi, tout comme Hitchcock qui apparaissait très furtivement dans ses films, Lucarelli apparaît dans son roman sous la forme d'un petit chroniqueur dans un hebdomadaire confidentiel d'Imola.

***Le Jour du loup*** est un florilège d'expressions argotiques, la plus fleurie étant « *porca puttana d'una vacca troia* »...

Le titre du roman fait évidemment référence au ***Jour de la Chouette*** de Sciascia. Comme Sciascia, Lucarelli construit son roman de façon alternée : des chapitres assez longs racontant les mésaventures de Coliandro et Nikita, alternent avec de très courts paragraphes écrits dans un style sec, qui sont des extraits d'articles de journaux, de rapports de police, ou encore des enregistrements de mafieux sur écoute, et qui traitent de faits divers en rapport avec la mafia. On apprend au cours du ***Jour du Loup*** l'origine de ce titre : un parrain de la mafia y explique que la mafia d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celle du ***Jour de la Chouette***, que les truands d'aujourd'hui ne sont pas des professionnels, ils veulent tout tout de suite, ils tuent pour rien, « *ils ont mis des dents et ils tirent* ». On est donc passé du ***Jour de la Chouette*** au ***Jour du Loup***, et le roman de Sciascia semble presque paisible par rapport à celui « décoiffant » de Lucarelli !